

n° 3757 semaine du 6 au 12 juillet 2023

**L'EXPRESS**

Climat : la France en 2050

Travail : les jeunes en quête de sens

Otan : l'avertissement de Kaja Kallas

Françoise Giroud par Catherine Nay

# Quartiers : 40 ans de désastre

- ~ Comment sortir de l'impuissance publique
- ~ Cette gauche qui a trahi les banlieues
- ~ Les pistes pour une reconquête républicaine



M 01722 - 3757 - F: 6,90 €



DOM: 6,90 € • ALLEMAGNE, BELGIQUE, ESPAGNE, GRÈCE, ITALIE, LUXEMBOURG, PAYS-BAS, PORTUGAL CONT.: 6,90 € • AFRIQUE CFA: 4 200 CFA • POLYN.: 1 050 XPF • N. CAL.: 1 150 XPF • CANADA: 9,99 CAD • MAROC: 52 MAD • TUNISIE: 8 TND • SUISSE: 8,50 CHF



## Au Muy, dans l'œuvre d'art totale de Bernar Venet

Le sculpteur et ses amis artistes, côtoyés des deux côtés de l'Atlantique au cours de six décennies de création, règnent en maître dans cet écrin naturel niché entre les massifs des Maures et de l'Estérel.



« **C**ONJUGUER LE VERBE FAIRE au présent et le verbe être au futur. » De cet apostolat, Bernar Venet fait un art de vivre au quotidien. Aussi juvénile que volubile, l'artiste de 82 printemps reçoit au Muy (Var), dans la fondation qu'il a inaugurée en 2014. Soit 7 hectares de nature luxuriante dédiés à l'art conceptuel et minimal, où ses propres créations voisinent avec celles des « copains » : ceux côtoyés à Nice, dans les années 1960 – Arman, Ben ou Yves Klein –, puis ceux fréquentés à New York – où Bernar Venet a vécu une quarantaine d'années –, comme Carl Andre, Donald Judd, Sol LeWitt, ou encore Robert Morris... Sous un ciel bleu azur, tout de blanc vêtu, le maître des lieux, nullement blasé, balaye de ses mains le paysage environnant avec un enthousiasme communicatif : « J'ai voulu créer un écrin de sculptures monumentales en accord parfait avec l'environnement, une œuvre d'art totale. » Le défi, relevé, se renouvelle sans cesse, à l'aune de l'agrandissement progressif de la propriété et des nouvelles pièces qui viennent la peupler.

Venet lui-même continue de créer avec la veine sculpturale qui a fait son succès dans le monde



Vue de la partie émergente de *6 Arcs – Perception : Intérieur/Extérieur*, 2023.

En haut : *Grib*, 2023. Graphite on wood.

entier : *Arcs*, *Lignes indéterminées*, *Angles*, *Effondrements* ou *Empilements* forment un corpus protéiforme en bois ou en acier. Fraîchement accrochés sur les murs de l'extension de l'Usine dans un jeu de lignes aléatoire, ses derniers *Gribs* recouverts de graphite engagent le spectateur dans « une confrontation encore plus directe avec l'espace et la matière ». Retour en plein air, où, au beau milieu du parc des Sculptures, trône la plus récente pièce inédite de l'artiste que les grues et camions de chantier ont tout juste désertée après plusieurs semaines d'installation au cordeau. Implantée entre la chapelle Stella et *Intersection*, l'œuvre d'Anish Kapoor, *6 arcs – Perception : Intérieur/Extérieur* est la première réalisation de Bernar Venet, ici en collaboration avec l'architecte Charles Berthier, intégrant le sous-sol : depuis un espace en béton où le spectateur peut descendre à 6 mètres sous terre, six *Arcs* de 25 mètres de longueur s'élèvent vers le ciel, appuyés contre le bord de cette architecture enterrée. Spectaculaire.

A quelques encablures de là, l'espace d'exposition temporaire accueille tout l'été une « double rétrospective » de l'artiste américain Robert Barry, orchestrée par Mathieu Copeland. Du pionnier de l'art conceptuel outre-Atlantique, qui a construit son parcours artistique autour de la dématérialisation, le curateur a réuni des œuvres murales et des pièces sonores des années 1970 à nos jours. On y retrouve les mots parlés, projetés ou imprimés qui occupent une place centrale dans le travail de Barry, à la frontière de l'art visuel, de la poésie et de la philosophie. Robert Barry est également un ami de très longue date de Bernar Venet qui a débarqué à New York en 1966 et basculé des Nouveaux Réalistes niçois vers la scène minimale et conceptuelle de la Grosse Pomme. Depuis, l'artiste français voit grand. Sa collection, ses sculptures, ses projets, tout est immense. À l'image de ce site somptueux qui porte son nom, à la fois lieu de vie, écrin d'œuvres d'artistes emblématiques de l'histoire de l'art de ces soixante dernières années et « atelier mental d'exception » – rien n'est réalisé in situ mais tout y est imaginé, pensé, débattu. La Venet Foundation est une ruche de cogitation intense. \*

LETIZIA DANNERY